

Course du 28.01.2018 : Tour de Famelon / Truex

Après les cours terminés par une fondue bien arrosée au restaurant des Fers, nous nous sommes remis à neuf au petit déjeuner dimanche matin à l'hôtel de la Tour d'Al : Anne, Antoine, Colette, Éric, Séraphin, Dominique, Dominique, Christian et Xavier.

Ponctuels, à 8h27 nous embarquons dans la navette. André et Jean-Louis nous rejoignent. Bon, ils s'étaient trompés de côté pour l'arrêt, mais, compréhensif, le chauffeur de la navette a fait demi-tour afin de les embarquer. Débarqués eux de leur camping-car, Marion et Philippe complètent la troupe, le tout sous un soleil naissant qui ne nous quittera pas de la journée.



Départ de la course depuis le centre Reine Fabiola. Avant le départ, briefing de Jean-Louis : il n'y a pas que les nuages qui se sont tirés, les risques d'avalanches aussi. Et, s'ils étaient restés, on les aurait tirés (pas les risques, les avalanches). La neige restante semblant donc bien décidée à ne plus bouger, nous partons avec

un risque 1.

Colette se charge de la vérification des DVA. Astuce, effectuer le contrôle skis aux pieds, ce qui impose à vos compagnons randonneurs une distance de passage d'environ un mètre telle que nécessaire pour un contrôle bien mené.

Anne Sylvie et Jean-Louis ont pensé à tout : pour ceux qui en veulent plus, deux sommets, Famelon puis Truex, avec entre les deux un joli pan de neige à dessiner ; pour les débutants et les contemplatifs un seulement, Truex, afin de prendre le temps de tout bien assimiler ou admirer.

Trajet commun jusqu'aux Fers où malheureusement « petit Dom » -dixit mister Aebi- a dû écouter son genou qui sifflait et s'orienter vers les transats. Pas d'ivresse des sommets pour lui aujourd'hui. Les groupes se séparent.

Éric, Colette, Séraphin, Anne, Antoine et Dominique suivent Anne Sylvie vers le sommet intermédiaire. Séraphin, inspiré par les aventures de son père la veille, a une fixation qui lâche et nous fait admirer sa technique de descente sur



un seul ski : certains aimeraient avoir autant de style sur les deux. Heureusement que ses problèmes arrivent par grand beau, sur une pente tranquille avec des conditions de neige optimale. Oui, le risque zéro n'existe pas.



Marion, André, Philippe, Christian et Xavier suivent eux Jean-Louis. Ce dernier nous décrypte le terrain : intensité de la pente, possibilité de coulée, exposition, décrochement de plaques, accumulation et en conclusion le circuit conseillé. Il décrypte également le groupe : comportement, capacité,

attitude, aptitude. Rassurez-vous, personne n'est nul en termes de risque. Enfin, c'est sa technique de conversion que Jean-Louis nous transmet, un vrai pas de dance, élégant et efficace. N'hésitez pas à le lui demander, c'est un vrai atout à avoir dans votre jeu de jambe, en condition difficile, un atout sécurité également.

Après 3h30 de montée, nous arrivons au sommet pour pique-niquer avec à nos pieds un magnifique cirque neigeux qui aiguise nos appétits de descente. Nous nous imprégnons du calme, de la lumière, de ces espaces immaculés. Pour pleinement

goûter à ces moments loin des turpitudes du monde d'en bas, nous écoutons en direct Federer rejoindre le panthéon. Mais que tout cela est loin, il en est à 20, nous étions à plus de 2'000 mètres !



La descente fut un régal, du vrai ski de printemps dans une neige assouplie par le soleil. Marion et Philippe donnent le rythme, Marion sur les pentes, Philippe pour la bière aux Fers. Dans un cas comme dans l'autre nous suivons avec enthousiasme. C'est aux Fers que les deux groupes se rejoignent pour une dernière glisse en pente douce vers les parkings. Au revoir chaleureux, mine bronzée et premier regret déjà de laisser derrière nous un si beau WE.

Dominique et son bus ramènent les Genevois à la maison. Nous nous sommes demandé comment entre l'accueil à la Berneuse, le cours, le repas au Fers, la nuit à la tour d'Al, le demi-tour de la navette, la course bicéphale et la jonction réussie, Anne Sylvie et Jean-Louis avaient fait pour tout si bien organiser ? En fait, ils étaient quatre : Anne, Jean, Sylvie et Louis, tout s'explique ! Mais surtout nous pensions qu'ils se sont coupés en quatre. Quatre mille fois merci à vous !

Xavier BOUILLOT